

4e volume du theatre étranger

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1822-07-16

Date (calendrier grégorien)16 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_285

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

je viens de lire le 1^{er} volume du théâtre étranger
 h. m. Poesies de Calderon traduites par mm. Delabranche, et
 Esnard. - ce qui je vois du théâtre espagnol, théâtre vraiment
 original, et comme improvisé par la nation qui le produit,
 et plutôt France, que tragédie, malgré la tragédie de
 Donnamenty, et la grande de l'action. - leurs Comédies, non plus
 nous par. ce que nous appellerions par la comédie de
 situation, et toujours réussies dans les développements. Comme
 dans leur importance. - il y a peu de choses dans ce, dans
 les anciens maîtres espagnols. - mais par cette même raison
 peut-être tend y de tradition.

la fin du règne de Philippe 2. le règne de Philippe 3. furent
 l'âge d'or de la littérature espagnole Cervantes, Lopez de Vega, que
 Solis, Mendosa, Gongora, Fr. Luis de Leon. Calderon n'a cette
 époque, quoiqu'il soit, et soldat. il étoit de naissance noble et avoit
 aussi étudié le droit. il traduisoit pour les fêtes de la cour de Philippe
 4. - Philippe 4. immola les lettres. le théâtre, et les poètes lui-même.

Lopez de Vega. dans son dictionnaire imprimé en 1629. l'éloge
 de Juan Calderon. - Calderon des vers ecclésiastiques, et Comédies
 de fines des Comédies - il mourut le 23. mai 1681. âgé de 81. ans -
 Il avoit été contemporain de notre 2^e siècle littéraire.

traduct. L'homme pour être de la postérité de Calderon, les
 maîtres espagnols. - l'homme qui fait que les Dieux sont son
 devoir, que la jalouse tend à l'homme; et que la vie d'un
 Dieu, d'un amant, d'un, comme celle d'un rival, par le moindre
 affront - une femme qui à l'homme le sacrifice de sa félicité
 d'ailleurs les passions sont toutes hardies, dans leurs actes, dans
 leur expression - on dirait qu'ils espagnols, qu'ils ont surpassés
 nous. -

Charles 2. pas très malade, pas très encouragé. - la langue de
Philippe 4. mis en mode, la langue, et les écrits français. - Ferdinand
6. vainement par légères. Italien. - in Charles 3. in Charles 6. ne se permit
aucun spectacle, et principalement parties des théologiens, et pas prononcées
pour le théâtre. - en 1800. a l'introduction de la trilogie, les
villes de la ville ferme la pénurie d'ovation. -

les pièces religieuses de Calderon, son brillante imagination.
Celle création grande, très précieuse de celle des grecs. - elle a vu
la religion à tous. - elle plonge les hommes dans la religion. - ce
pas sans doute, l'Alphonse Desider, et le goût de la mesure, comme la
réclusion des femmes, et les notions de l'humanité, et
formant l'inspiration. - pas respecté sur les mœurs, et
les tons, non pas en elle comme chez les albigens,
chez les flamands, tentés anglais, et barbares, mais en elle
existe, et le maintien, l'histoire comme un ombre - l'histoire
mais pas un fol, ou les racines végétales, et l'histoire bien
affermis. - elle forme en Espagne, jusques vers le milieu du dixième
siècle, une institution morale, qui ennoblit les idées religieuses
dans les esprits; qui renonce les privilèges, justifiant l'union
braves illimités en nombre des officiers d'office. - l'histoire
de la société entière, on peut le dire, qui est l'histoire contre quelques
victimes, plutôt misérables, encore quelques. - telle sont l'histoire rapport
Celle institution anglaise tant vantée, qui est dans le monde et
l'histoire, et le grand complot, de l'histoire d'aujourd'hui. -

garden vous ? - l'histoire qui donne, et bien, une pièce ? - l'histoire.
on y voit le type de plusieurs grands personnages. - entre autres l'histoire
historique ridicule, et prétendant jouer l'histoire. - l'histoire, et par
les intrigues au balcon, avec peu d'intrigue réelle. - mais dans cette
pièce, comme dans les autres, un dialogue facile, et l'histoire avec
une grande infirmité - nos 5. l'histoire nous pas copie, et on la la
l'histoire d'aujourd'hui. -

Les pièces d'Espagne, j'en ai toutes en trois journées. C'est à dire en trois ou
certaines journées ne s'appellent pas nécessairement trois jours, ce n'est pour pas
toujours limitées. - Le peintre de son diabolisme, suggère beaucoup
d'items, en plusieurs voyages de Naples à Rome et de la capitale à Naples
ici de bien terrible. - Seraphine a cru son amour mort - elle
soit à son père, ce qu'elle a Rome, un homme étouffé, mais
plus aimé qu'elle. - Elle revint son amour, mais elle s'en fit, elle
commença à traverser la peine, ce fut l'origine de la mort. - L'amour
revint, une fois l'origine, un incendie éclata, ce d. about
celui de Seraphine (et une barque - il la conduisit à Naples
dans une retraite - l'homme y vint chercher la vengeance et
se donna pour un peintre - un indigne, venant qu'il lui peignit
Seraphine, qu'il apprenne - le peintre de glace, pour l'entrevoir
espérer les traits. - Elle reconnut - l'homme infatigable, l'homme
compte l'âme poignante. - Le père de Seraphine furieux, qu'il
n'est pas possible (l'homme) et a vu son sang, mais je lui en fais l'autorité de
la reconnaissance. moi-même, je le répéterai. - Le père de l'homme
vieux - mortifié de mort, mais celui qui venge son honneur
n'est pas. - Des moments pour peindre, grand d'opérations pour
l'en approfondir. -

Le dernier d'Espagne, de nos pièces très remarquable. - Le
fin de l'histoire. - Ce d'art en lien à l'Espagne, un moment, en
Charles 7. âgé de 22. ans, vint en Espagne, 1422. - Le dernier d'Espagne
en France, en lien en 1467. contre François de Navarre de l'Espagne
en Guy de Chabot. France. - Cette pièce est toute la vie d'homme
en action avec les formalités chevaleresques, et religieuses et compliquées.
L'acte de l'Espagne, de très remarquable pour l'histoire rapporté
ce jour de l'histoire qui passent dans un village. - un laboureur
Pedro Crespo, tiens tête avec autant de vaillance, que d'indignité
même au Colonel de rig. et il le rend plus vite et plus de lui, et
s'en fait traiter avec grande considération. -

Mais dans la conduite avec l'Andrés Capitanis, qui par
violence a abusé de sa fille, il est terrible - ce ne pouvait être
qu'il regard son honneur par un mariage, il le jugea
condamné, et le fit étrangler. - Le roi Philippe 2.^e gaffa, et
l'approuva. - il le fit même alléger sur sa -

cette pièce jouée en Espagne, depuis plus de deux siècles, et de son
monument imposant des maux de ce peuple fait. - les villages
chacun leur alléger, qui sont de grands magistrats. - les
caractères du genre, de l'esprit, et de la dignité, et de la
dans toute la pièce, avec la haute, et basse dignité d'un
laboureur et paysan. - la puissance militaire n'est rien, par
de la puissance, qui rappellerait plutôt celui d'un consul de
Rome, et qui n'est que celui d'un alléger de village. - une
par cette pièce, je ne parle pas de la suite pour l'abbé, de son
entièrement dans les bois, une par cette pièce, dit je, gaffera
sur nos théâtres pour l'ouvrage d'un révolutionnaire -
voilà l'Espagne, et son effrayante énergie! - voilà l'indignité
de ses maux. -